

Tiko pour être plus précis est le théâtre de la reprise de cette pandémie meurtrière.

L'arrondissement de Tiko, département du Fako, dans la région anglophone du Sud-Ouest fait face à une résurgence du choléra. En effet, plusieurs cas suspects ont déjà été enregistrés par les services locaux de santé publique. « Les patients reçus ont été internés à l'hôpital de district de Tiko où on a immédiatement procédé au traitement », explique-t-il dans une interview accordée au quotidien gouvernemental Cameroon Tribune.

Du 14 au 26 février 2020, l'hôpital de district de Tiko a reçu douze cas suspects. « Tous ne sont pas confirmés comme étant des personnes atteintes du choléra », précisent les responsables sanitaires. Pour le moment, seuls deux cas ont déjà été confirmés par les autorités sanitaires. La maladie a également occasionné un décès, une enfant âgée quatre ans, décédée dans la nuit du 21 et le 22 février, le jour de son arrivée à l'hôpital.

« Nous avons immédiatement mis les populations en alerte », informe le médecin. Selon lui, la confirmation pour les autres cas se fera à l'Hôpital Laquintinie de Douala, « après des examens en laboratoire ». Un centre de traitement de choléra a été mis sur pied avec l'appui de huit personnels qualifiés. « Nous avons reçu l'appui des Organisations non gouvernementales en médicaments et kits sanitaires. Nous avons également reçu des appuis du gouvernement à travers le ministère de la Santé publique, comprenant des solitaires, des antibiotiques et d'autres matériels sanitaires. C'est quand même suffisant pour le moment. L'épidémie est jusqu'ici maîtrisée », explique le chef de district de santé de Tiko.

Avec un taux de létalité de 5,2% selon les statistiques officielles, le choléra a tué 120 personnes au Cameroun au cours des deux dernières années. Soit 62 dans la région du Nord (pour 1212 malades), 35 à l'Extrême-Nord (avec 629 cas), 17 au Sud-Ouest (pour 363 malades), 5 dans le Littoral (et 26 cas) et au Centre (pour 72 cas). Le choléra est apparu pour la première fois au Cameroun en 1971.

D'après le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), depuis 1990, des épidémies importantes ont été enregistrées en 1991, 1996, 1998, 2004, 2010 et 2011. Entre 2004 et 2013, la surveillance épidémiologique a notifié 46 172 cas avec 1 817 décès. Soit un taux de létalité sur la période de 3,9%.